



**ACADÉMIE  
DE NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Panorapresse**  
par  **ouest  
france**



communication@ac-normandie.fr  
(communication@ac-normandie.fr)



18 février 2026

## ACTU.FR\_50\_OK\_AVRANCHES\_HOMOPHOBIE DANS LE FOOTBALL : UN ÉCHANGE FRANC ENTRE YOANN LEMAIRE ET DES LYCÉENS D'AVRANCHES

1



**Avranches - Homophobie dans le football : un échange franc entre Yoann Lemaire et des lycéens d'Avranches**

[actu.fr](https://actu.fr), mardi 17 février 2026

## Avranches - Homophobie dans le football : un échange franc entre Yoann Lemaire et des lycéens d'Avranches

[actu.fr](http://actu.fr) , mardi 17 février 2026, 648 mots

Au lycée Littré d'Avranches, Yoann Lemaire a échangé avec les élèves sur l'homophobie dans le football et la nécessité de briser les préjugés.



Yoann Lamaitre sensibilise les jeunes lycéens à la lutte contre l'homophobie.

Le 12 février, les élèves du lycée Émile-Littré, à Avranches, ont accueilli Yoann Lemaire, ancien joueur de football et fondateur de l'association Foot Ensemble. Victime d'homophobie après avoir fait son coming-out, il parcourt aujourd'hui les établissements scolaires et les centres de formation pour sensibiliser les jeunes aux discriminations dans le milieu du sport.

« Il fait ce qu'il veut »

L'intervenant pose une question directe : « Quelle serait votre réaction si votre coéquipier était homosexuel ? »

Dans la salle, la majorité des lycéens répond sans détour : « Il fait ce qu'il veut, peu importe. »

« J'aurais peur qu'il y ait une ambiguïté »

Mais derrière cette tolérance affichée, des réserves apparaissent. L'un d'eux confie : « Sous la douche, ça me dérangerait. J'aurais peur qu'il y ait une ambiguïté... Je partirais en courant. J'aurais peur de lui plaire. Mais en tant qu'ami, ça ne me dérange pas. »

Une réaction que Yoann Lemaire déconstruit calmement : « Quand tu vois des filles à la plage, tu ne leur sautes pas dessus. Pour les gays, c'est pareil. Ils n'ont pas le droit de te toucher sans ton consentement. »

Il insiste : le respect et le consentement valent « pour les filles comme pour les garçons ».

Le poids des mots

L'ancien footballeur interroge ensuite les élèves : « Pourquoi ne voit-on pas de joueurs de football ouvertement gays au plus haut niveau ? »

Les réponses fusent : la peur des moqueries, des insultes, du rejet.

Yoann Lemaire rappelle alors la violence de certains termes encore trop banalisés dans les vestiaires et sur les terrains : « Pé\*\*\* », « tar\*\*\* »... « Le poids des mots a du sens. Il faut faire attention à ce que l'on dit. Les mots et les comportements peuvent être destructeurs. »

Il évoque les conséquences dramatiques de la stigmatisation et souligne que l'homophobie, comme le racisme, est une discrimination grave. L'homophobie est la première cause de suicide chez les 15-25 ans.

Religion et discrimination

Un autre point sensible est abordé : la religion. « Certains disent : « Ma religion m'interdit de jouer avec un pé\*\*\*. » » rapporte-t-il, suscitant des réactions partagées dans la salle.

Plusieurs élèves estiment que cette formulation choque.

Yoann Lemaire indique : « On n'a pas le droit de discriminer quelqu'un. En revanche, on a le droit de critiquer une religion. » Un débat qui pousse les jeunes à réfléchir aux limites entre convictions personnelles et respect des autres.

Faire évoluer les mentalités

Pour appuyer son propos, l'intervenant diffuse des vidéos de joueurs professionnels engagés contre l'homophobie, comme Antoine Griezmann, qui appelle à accepter la différence et à bannir les insultes.

Le message est clair : les jeunes sportifs d'aujourd'hui sont les acteurs du football de demain. À eux de ne pas reproduire les comportements discriminants.

Des préjugés persistants

Dans la salle, les jeunes filles restent plus en retrait, intervenant peu sur le sujet.

Nolan explique ses réserves : « Les homosexuels ne me dérangent pas, à partir du moment où ils ne le montrent pas. C'est privé. Il ne faut pas qu'ils le montrent par leurs habits, comme mettre des talons ou des jupes. »

Des propos qui illustrent des préjugés encore tenaces, que Yoann Lemaire tente de déconstruire patiemment.

« Faire réfléchir »

Rejeté par plusieurs clubs après avoir révélé son homosexualité, Yoann Lemaire a fondé Foot Ensemble avec un objectif : faire évoluer les mentalités dans le football.

« Le but, c'est de sensibiliser et de faire réfléchir », conclut-il.

À Avranches, le message semble avoir fait son chemin. Entre gêne, interrogations et prises de conscience, le débat aura au moins permis d'ouvrir la discussion, une première étape indispensable pour casser des préjugés qui ont la vie dure.